



La participation des personnes accompagnées. L'expérience

Comment cela se traduit, s'observe, se vit à la Maison des parents la participation des parents ? Participer qu'est-ce que c'est ?

À la Maison des parents la compréhension que nous privilégions et à laquelle nous nous attachons est celle de l'étymologie de la participation :
« prendre part » ; « avoir des traits communs avec ».

Nous partons du principe que les parents et les enfants qui s'arrêtent à la Maison des parents viennent partager, entre parents ou avec les accueillant-e-s, des moments de leur quotidien. Alors, en cela, ils nous permettent de prendre part à leur vie, et inversement en les accueillant et en les sollicitant (temps libres, ateliers, temps d'échanges individuels, rencontres parents/professionnels...), nous leur accordons une place dans le projet de la Maison des parents. Cette participation permet le mouvement. Pour les familles, c'est par exemple un mouvement vers une amélioration des relations au sein de la famille, vers un apaisement de tensions dans le couple, ou avec des professionnels, ou encore vers une compréhension plus claire de leurs qualités, de leurs aptitudes auprès de leurs enfants. C'est aussi un mouvement vers une meilleure compréhension des différents équipements de quartier qui peuvent être des lieux ressources.

La Maison des parents est un lieu de prévention. C'est agir tôt, proposer une intervention suffisamment tôt pour permettre de diminuer le risque, c'est agir avant qu'une situation ne se dégrade.

Si l'on relie cet élément à celui de participation, nous nous référons à la participation citoyenne. Être citoyen, être parent c'est se penser avec les autres ; parler, transmettre, communiquer, éduquer, rire, vivre, tout cela n'a de sens qu'à travers les autres, qu'à travers ce que nous vivons les uns avec les autres.

Alors, être au contact de l'autre implique du respect, de la solidarité, du non-jugement, cela crée de la mixité. C'est là tout l'enjeu du projet de la Maison des parents.

Toutes ces différentes notions, valeurs ou affirmations façonnent notre souhait, notre intention envers les personnes, parents et enfants, que nous côtoyons à la Maison des parents.

La participation à la Maison des parents passe par le partage de ce que les familles ressentent, pensent des différents moments vécus. Aussi, quoi de mieux pour illustrer ces impressions que leur parole. À la Maison des parents nous prenons du temps pour la recueillir et notamment avant les Conseils d'orientation qui se tiennent deux fois par an.

Nous avons ainsi eu le privilège de recevoir ces paroles sur la notion de participation. Nous vous les proposons dans cet article.

Frédéric FERRARI

Responsable Coordonnateur - Maison des parents

Ainsi, participer pour les familles c'est >

Partager différents moments de sa vie, de son quotidien. C'est par exemple partager ses joies mais aussi ses chagrins ou ses colères, partager un bon goûter, des expériences de tous les jours. Faire découvrir la cuisine de mon pays.

Proposer : des idées d'ateliers, de l'aide (entre parents), donner son avis au Conseil d'orientation.

Oser : c'est oser dire que l'on va bien ou pas d'ailleurs, oser venir malgré la sensation que l'on n'est pas à sa place ou que les autres vont nous regarder. Le fameux « regard des autres » ; c'est dépasser des craintes lorsque son enfant n'est pas « comme il faut » (fait des crises, ne dort pas). C'est oser donner son avis, faire des propositions.

Transmettre des savoirs, des expériences, des convictions, des tentatives pour faire mieux ou différemment. Des réussites au quotidien avec ses enfants, son conjoint. Transmettre sa bonne humeur.

(Prendre) **l'Initiative** de ne pas attendre que les accueillantes nous proposent et nous conseillent ; de venir à la Maison des parents.

Déléguer (la charge des enfants), c'est accepter de laisser de côté des certitudes, de demander de l'aide ou du soutien, de se soulager de la charge du quotidien.

Alléger (la conscience), c'est venir dire à la Maison des parents (aux accueillantes ou à d'autres mamans) tout ce que l'on ne peut pas dire ailleurs (même à des amies ou de la famille). C'est un lieu neutre. Nos soucis de couple, de parents, de travail, de recherche de travail... C'est être en capacité de dire ses faiblesses.

La confiance en soi. Se rassurer, être rassuré sur ce que l'on fait de bien, sur ce que l'on a su faire et que l'on a mis de côté pour x raisons. C'est oser, comme dit précédemment. Se rebooster. C'est nous, et pas les autres, qui savons pour nous.

Le lien / lier / nouer / tisser des liens avec les autres parents, c'est sortir de chez soi, aller à la rencontre, se montrer, faire de ces rencontres des amitiés, des échanges de pratiques, c'est se soutenir, s'écouter. Discuter avec les accueillants, connaître les parents qui viennent.

(Se) rencontrer les uns les autres, s'accepter dans nos différences.

Être ensemble : pas de jugements par la présence de personnes de différentes nationalités, nous sommes tous ensemble peu importe qui l'on est, d'où l'on vient, comment on parle.

L'importance et la réalité d'une mixité comme cela vient d'être dit, c'est s'accepter et comprendre que l'on peut être accepté.

Déculpabiliser en venant à la Maison des parents c'est savoir que les accueillantes ne nous jugent pas. C'est être réconfortés et soutenus dans nos échecs, nos tentatives, dans des choix pour nous ou nos enfants. Être ramenés à nos compétences et capacités.

>>>

nce de la Maison des parents

>>>

Souffler en venant sur les moments de siestes des enfants pour avoir du temps pour soi ; boire un café ou un thé et juste discuter ou faire un jeu.

Sortir de l'isolement : la Maison des parents comme une 2^{ème} famille. Venir à la Maison des parents pour rompre une solitude (choisie ou non), éviter la déprime après un échec, une mauvaise nouvelle pour soi ou ses enfants. C'est rencontrer du monde pour revivre. Venir cuisiner à la Maison des parents lorsqu'on n'a pas envie chez soi.

Sourire c'est sourire soi-même parce qu'on se sent bien à la Maison des parents, mais ce sont aussi les sourires des accueillantes, des autres parents, des enfants. La bonne humeur de la Maison des parents, les rigolades.

Les Projets : les projets personnels que l'on s'autorise à partager, mais aussi être associés à ceux qui font la Maison des parents.

L'Investissement : je donne de mon temps, je partage mes idées, je suis réellement force de proposition. A la Maison des parents, on réfléchit ensemble.

Soutenir : se soutenir les uns les autres à l'image du soutien que l'on reçoit avec les accueillant-e-s.

Conseiller : là aussi les uns les autres, entre parents, entre accueillant-e-s et parents. C'est toute la différence avec d'autres lieux où des professionnels imposent, à la Maison des parents, on nous écoute avant de suggérer, de proposer, de nous ramener à nos décisions.

La solidarité comme le conseil, le soutien c'est être ensemble dans l'écoute, le partage d'astuces, d'expériences, c'est comparer les expériences, mais jamais ne se juger. C'est faire découvrir la Maison des parents au monde extérieur. C'est faire sa vaisselle et celle des autres.

Se mettre « à nu » c'est dire à la Maison des parents des choses sur soi que l'on ne peut pas dire ailleurs ; pas de jugements, de critiques. On se sent à l'aise et respecté, en confiance.

Accueillir : se sentir accueilli, toujours avec le sourire, mais aussi accueillir les autres comme ils sont et comme on l'a été avant eux.

Mettre sa pudeur de côté « il y a un microclimat à la Maison des parents », une énergie positive qui permet de s'autoriser.

La Complicité dans la participation ensemble à des moments, une connivence entre nous, de l'humour, des rigolades.

Les Amitiés qui naissent forcément de la complicité partagée à la Maison des parents et qui se maintiennent au-delà.

Les Responsabilités C'est avoir conscience que l'on a une responsabilité par rapport à la santé des autres, on s'intéresse aux autres, c'est un lieu où l'on peut dire que l'on ne va pas bien, il y a du réconfort. Être à la Maison des parents nous ramène à nos responsabilités de parents. □

Thibo 5 ans (il n'était pas venu depuis deux mois) dit lorsqu'il arrive :

« La Maison des parents m'a beaucoup manqué ».

Amaya 15 ans

« La Maison des parents est un lieu qui permet de passer du temps en famille ».

Chloé 8 ans

« Ma maman fait des dessins avec moi », « Les accueillant-e-s me font des câlins ».

